

Sur les chemins de Saint-Jacques

Jean-Marc Thetas et Jean-Marie Château ont rallié Angers au cap Finisterre en Espagne, via Compostelle. Un défi personnel et physique de trois mois riche en rencontres.

Mireille PUAU
mireille.puau@courrier-ouest.com

Les pèlerins y brûlaient leurs Lhaillons, symbole du changement vers une vie nouvelle. C'est là, au cap Finisterre, à l'extrême-ouest de la Galice en Espagne, que leur périple s'est achevé le 2 juillet. Derrière eux, 92 jours de marche et 2 185 km effectués sur les chemins de Saint-Jacques.

Jean-Marie Château et Jean-Marc Thetas, amis de longue date, l'avaient projeté il y a dix ans. « *Bientôt 49 ans d'amitié* », racontent-ils, complices. « *On se connaît depuis la rentrée 1969, détaille Jean-Marc. On était internes au lycée David-d'Angers, on a fait l'université ensemble. Jean-Marie était témoin à mon mariage et inversement* ».

Les 2 JM - ainsi se sont-ils baptisés sur leur blog ⁽¹⁾ - ont passé ensemble le cap de la retraite. Jean-Marie se souvient de ce repas festif, de ce jour où l'idée a germé au détour d'une conversation. « *On s'est dit, dans dix ans, au moment de la retraite, on partirait bien faire Compostelle. L'occasion de faire un point sur notre vie antérieure et postérieure. Une histoire de potes, d'amitié, un défi physique* ». Promesse tenue. Après plusieurs mois de préparation et leur itinéraire cadré dans un road-book, le 2 avril 2018, ils sont partis. Droit devant, sans se retourner, comme le veut la tradition du pèlerin. Une fois bénédiction faite en l'église Sainte-Thérèse d'Angers en présence de leurs familles et amis. Car « *même si nous ne sommes pas croyants, disent-ils, nous avons essayé d'être proches des valeurs centennaires* ».

« Il y a eu beaucoup de générosité, de solidarité »

JEAN-MARIE CHÂTEAU
ET JEAN-MARC THETAS.
Pèlerins angevins

Avec 12 kg sur le dos, la coquille - emblème de Saint-Jacques - floquée sur le sac, les voilà partis. Direction Les Ponts-de-Cé pour rallier Le Puy-en-Velay d'où partent les pèlerins. « *Euphoriques et heureux* », les 2 JM se sont posé cette question : « *Est-ce qu'on allait tenir ?* ». Ensemble, ils avaient établi une règle : n'abandonner qu'en cas d'urgence familiale, de problèmes physiques graves ou liés à des facteurs extérieurs imposant l'arrêt du voyage. « *Dans le cas contraire, on allait jusqu'au bout et ensemble* ».

Jean-Marie Château et Jean-Marc Thetas ont « *sécurisé* » les dix premières nuits avant de s'organiser sur



Espagne, cap Finisterre, le 2 juillet. Jean-Marc Thetas et Jean-Marie Château, à leur arrivée au cap Finisterre. Les deux Angevins font partie des 5 à 6 % de pèlerins à avoir fait le chemin de Saint-Jacques d'un seul tenant.

le tas. Ils s'en souviennent : « *On a eu deux, trois gros coups de chaud, deux soirs où on ne trouvait rien* ». Mais dans les communes traversées, tout le monde s'est mis en quatre pour les aider. « *À Crocq, on a ouvert un VVF pour nous. À Paulhaguet, on nous a accueillis dans un gîte communal. À Chambon-sur-Voueize, l'hôtesse de l'office de tourisme s'est démenée pour nous trouver une chambre d'hôtes. Il y a eu beaucoup de générosité, de solidarité* ».

Au quotidien, les 2 JM parcourent 25 à 30 km. Bien qu'entraînés, les premiers jours, la fatigue est déjà là. « *On a senti qu'on n'irait pas jusqu'au bout. La condition pour durer, c'était de trouver des temps de récupération* ». Les Angevins adoptent dès lors un nouveau rythme : « *Réaliser les deux tiers de la distance avant la pause du midi, et marcher sur des créneaux de deux heures, avant un temps de pause* ».

La recette porte ses fruits. À 16 heures, le duo peut poser ses valises et s'offrir une soirée de détente. À Saint-Jean-Pied-de-Port, ils franchissent la frontière et abordent, à Roncevaux, la partie espagnole. La Credencial toujours en main - le

passport du pèlerin - Jean-Marc et Jean-Marie cheminent sur le Camino Francés direction Santiago.

L'organisation mise en place leur a permis de boucler le périple sans gros pépins physiques. « *Gros bonheur* », se souviennent-ils, que leur arrivée à Saint-Jacques, terrain d'effusions et d'embrassades des pèlerins qui se retrouvent. « *Là, ça vous prend à la gorge, vous vous dites : on l'a fait !* ». La joie fut tout particulièrement intense au cap Finisterre, cette côte du bout du monde où s'est achevée l'aventure. « *C'est une démarche individuelle, certes, mais avec une ouverture sur l'autre, des gens du monde entier* », analysent-ils avec le recul.

De retour chez eux, ils ont senti cette fois la fatigue. « *Il a bien fallu quinze jours à trois semaines pour récupérer* », estime Jean-Marie Château. Prêts à repartir, ils le sont. Et les deux amis n'en doutent pas : « *C'est un défi que chacun peut relever s'il s'en donne les moyens* ».

(1) Les 2 JM en marche. Jean-Marie Château, 61 ans, a fait sa carrière dans le secteur de la banque ; Jean-Marc Thetas, 62 ans, dans les services généraux et la gestion de patrimoine

À SAVOIR

D'Angers à Santiago

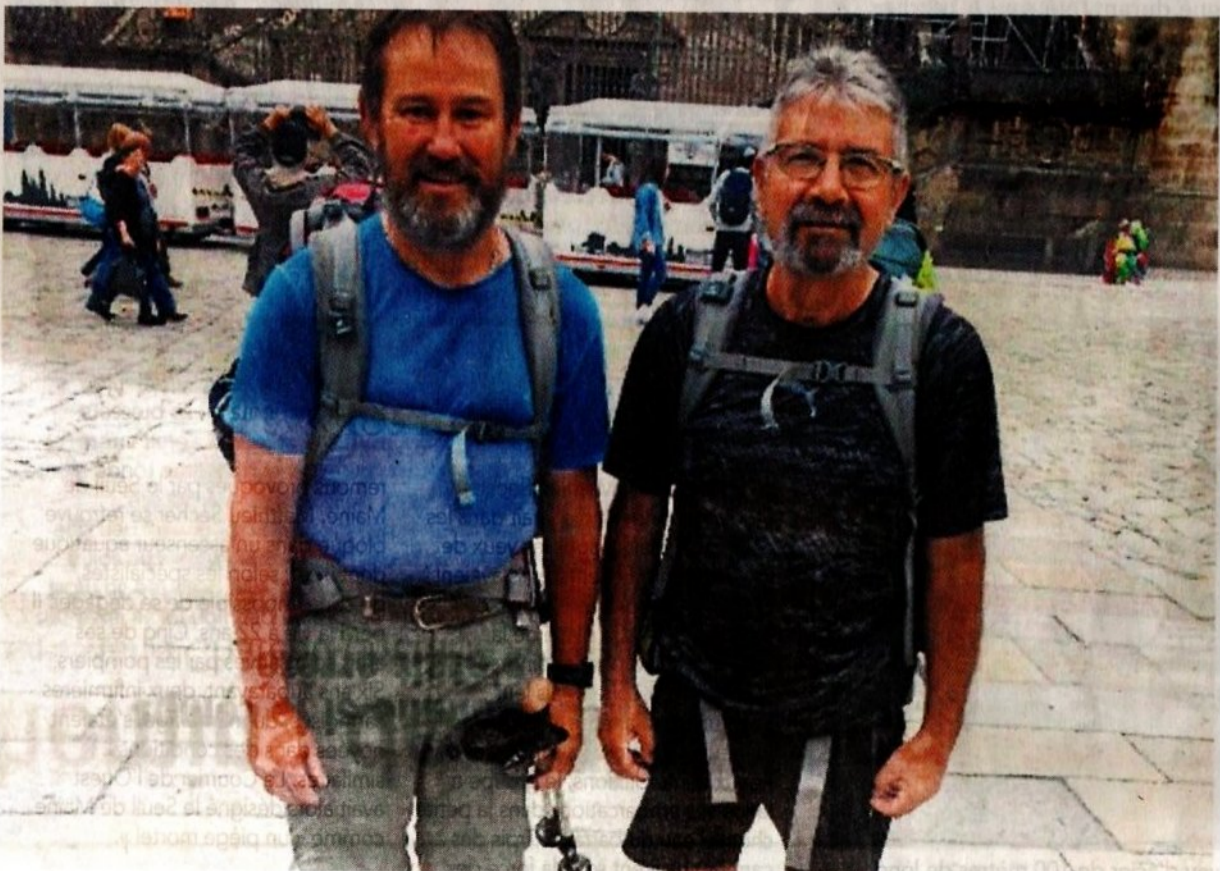
La caractéristique de leur périple tient au fait de l'avoir engagé depuis l'Anjou. « *Du Puy-en-Velay à Santiago, c'est un itinéraire bien balisé. Mais entre Angers et Le Puy, il n'y a pas de chemin de Saint-Jacques officiel, expliquent Jean-Ma-*

rie Château et Jean-Marc Thetas. *On a créé notre propre chemin. Il a fallu de la préparation, trouver les GR (Chemins de grande randonnée) et les hébergements, sans faire trop de détours* ».

« On se retrouve face au monde entier »

Des rencontres, les 2 JM en ont fait beaucoup, et de belles. « *On rencontre des gens venus faire la même chose, pour différentes raisons. On marche un ou deux jours avec eux, on se perd de vue, puis on se retrouve par hasard. C'est ce qu'on appelle la magie de Saint-Jacques. L'esprit du chemin existe bel et bien. On se retrouve un peu hors du monde pendant trois mois. Tout le monde s'appelle par le prénom, on se tutoie, il y a des codes implicites. Il n'y a plus de hiérarchie. Croyants ou pas, nous sommes tous des pèlerins* ».

Sur le chemin espagnol, Jean-Marie Château et Jean-Marc Thetas se sont retrouvés face « *au monde entier* ». Leurs yeux en brillent encore lorsqu'ils repensent au copain coréen, baptisé « *Choi the French (Choi le Français)* », aux amis lillois ou mexicains, chez qui « *on est invité* », à ce marcheur russe qui leur a cité Alexandre Dumas et Victor Hugo. « *On se retrouve avec des gens qui viennent de tous les continents. Beaucoup de gens le font pour le côté religieux, c'est un pèlerinage il ne faut pas l'oublier, mais on retrouve aussi le côté défi physique, trek* ».



Les deux amis à leur arrivée à Santiago en Espagne, kilomètre 0, devant la basilique.